

Philhar'Intime

JÖRG WIDMANN clarinette
CAROLIN WIDMANN violon

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

DIMANCHE 19 AVRIL 16H



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quintette avec clarinette en la majeur, K. 581

1. Allegro
 2. Larghetto
 3. Menuetto
 4. Allegretto con variazioni
- 30 minutes environ*

JÖRG WIDMANN

*Paraphrase sur la Marche nuptiale de Mendelssohn,
pour violon solo*

5 minutes environ

FÉLIX MENDELSSOHN

Octuor à cordes en mi bémol majeur, op. 20

1. Allegro moderato ma con fuoco
 2. Andante
 3. Scherzo : Allegro leggierissimo
 4. Presto
- 35 minutes environ*

JÖRG WIDMANN clarinette
CAROLIN WIDMANN violon

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

FLORIANE BONANNI violon
EUN JOO LEE violon
ANA MILLET violon
CLARA LEFÈVRE-PERRIOT alto
JÉRÉMY PASQUIER alto
RENAUD GUIEU violoncelle
ARMANCE QUÉRO violoncelle

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Quintette avec clarinette en la majeur, K. 581

Composé en 1789. **Créé** le 22 décembre 1789 par Anton Stadler (clarinette), Joseph Zistler (1^{er} violon), Wolfgang Amadeus Mozart (alto), le nom des autres instrumentistes restant inconnu. **Nomenclature** : 1 clarinette, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle.

« J'emporte depuis toujours cette œuvre de Mozart dans mes bagages. Elle n'est jamais facile. Je l'ai jouée bien souvent, mais chaque fois, il survient un moment où l'on découvre une subtilité qui me fait penser : je ne l'ai jamais perçue comme cela », déclare Jörg Widmann au sujet du *Quintette avec clarinette*. Une partition qu'il a jouée à de nombreuses reprises et enregistrée deux fois, tout en poursuivant une triple carrière d'instrumentiste, de chef d'orchestre et de compositeur.

Représentatif du style classique, le *Quintette avec clarinette* peut toucher autant un néophyte, par ses mélodies claires et d'allure simple, qu'un connaisseur capable de comprendre la complexité du travail compositionnel. Si l'idée d'ajouter un instrument à vent à un groupe de cordes n'est pas nouvelle chez Mozart (déjà auteur d'un quatuor avec hautbois, de quatuors avec flûte et d'un quintette avec cor), ce quintette serait le premier, dans l'histoire de la musique, à proposer l'association d'une clarinette et d'un quatuor à cordes.

Il fait entendre un sens du dialogue typiquement mozartien : en témoigne le premier mouvement, où la clarinette dialogue souvent avec le premier violon. Les autres membres du quatuor à cordes ne sont pas limités à un rôle d'accompagnement puisqu'ils sont parfois placés au premier plan.

Le menuet contient deux trios, la norme étant cependant d'en avoir un seul. Pour la première fois depuis le début de l'œuvre, la clarinette ne joue pas dans le premier trio : cet épisode se concentre sur le quatuor à cordes, dans une atmosphère plus mélancolique. À l'inverse, le deuxième trio met en avant la clarinette, à la fois élégante et espiègle.

Le finale *Allegretto con variazioni* est l'aboutissement de cet art du dialogue mozartien : chaque variation propose une texture différente. La troisième, en mode mineur, donne un rôle de premier plan à l'alto, instrument qu'affectionne Mozart et qui, à l'époque, n'est pas souvent traité en soliste. Après la quatrième variation, caractérisée par une clarinette volubile, la dernière variation, plus lente, se distingue par ses silences expressifs, alors que Mozart nous a habitués jusqu'alors à un discours presque continu. Le retour au tempo rapide laisse croire à une nouvelle variation : il s'agit en fait d'une coda, qui s'écarte de la structure du thème. Les dernières mesures de la partition donnent l'impression d'entendre cinq chanteurs tout droit sortis d'un opéra.

Ce quintette n'aurait jamais vu le jour sans la rencontre de Wolfgang avec son dédicataire : Anton Stadler, clarinettiste virtuose, ami et frère en franc-maçonnerie du compositeur. Il a contribué au développement de son instrument, rarement utilisé comme soliste et qui, à la fin du XVIII^e siècle, n'était pas non plus systématique dans un orchestre symphonique. Preuve de cette collaboration fructueuse, c'est également pour Stadler que Mozart écrit son *Concerto pour clarinette* et les airs avec clarinette solo de son opéra *La Clémence de Titus*. Si le *Quintette* exploite la totalité de l'ambitus et des capacités

expressives de l'instrument, c'est le *Larghetto* qui, par son thème *cantabile* et l'euphonie des timbres, met particulièrement en valeur la beauté de la clarinette.

L'abondance de notes graves s'explique par l'intérêt de Stadler pour ce registre dit de « chalumeau ». L'ami de Mozart jouait en fait d'un instrument appelé clarinette de basset, descendant plus bas qu'une clarinette ordinaire. À des fins commerciales, la partie de clarinette fut transposée pour être jouée sur un modèle standard : cette version, qui a connu une large diffusion, est celle habituellement jouée de nos jours. *Le Quintette avec clarinette* est le point de départ d'une longue série de partitions pour cet effectif, notamment dans la sphère germanique, avec les œuvres de Carl Maria von Weber, Johannes Brahms, Max Reger, Wolfgang Rihm et Jörg Widmann.

Matthias Tocco

CES ANNÉES-LÀ :

1788 : Louis XVI convoque les États généraux. Début de la guerre russo-suédoise. Naissance de Lord Byron et du compositeur et facteur de pianos Camille Pleyel. Mozart compose ses trois dernières symphonies.

1789 : Révolution française ; Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Mozart compose sa dernière sonate pour piano et commence *Così fan tutte*.

1790 : Fin de la guerre russo-suédoise. Naissance d'Alphonse de Lamartine et de Jean-François Champollion. Création de *Così fan tutte*, dont les représentations sont interrompues par le décès de l'empereur Joseph II.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Dictionnaire Mozart*, sous la direction de H.C. Robbins Landon, Fayard, 1997, rééd. 2006 : l'aspect pratique d'un dictionnaire, dirigé par un musicologue spécialiste de Mozart.
- Yves Jaffrès, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Bleu nuit, 2014 : un livre synthétique et accessible qui constitue une très bonne porte d'entrée sur la vie et l'œuvre du compositeur.

JÖRG WIDMANN NÉ EN 1973

Paraphrase sur la Marche nuptiale de Mendelssohn

Commande de Nina et David Libeskind. **Composée** en 2016. **Créée** le 3 septembre 2016 à Rome par Carolin Widmann. **Nomenclature** : 1 violon.

Composée pour le mariage de la fille de l'architecte Daniel Libeskind, la pièce de Jörg Widmann reprend les premières mesures de la *Marche nuptiale* de Felix Mendelssohn, incluse à l'origine dans la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. La première partie de cette marche, devenue célèbre par ses multiples utilisations au cinéma et à la télévision, est souvent jouée dans les cérémonies de mariage. La *Paraphrase* a été créée par Carolin Widmann, dédicataire de nombreuses œuvres de son frère. Par ailleurs, en 2016, Jörg Widmann a également arrangé pour clarinette et orchestre l'*Andante* de la *Sonate pour clarinette* de Mendelssohn, une œuvre qu'il joue souvent en concert.

Avec une touche d'ironie, la partition s'ouvre sur une évocation rythmique et bruitiste du début de la *Marche nuptiale*, avant de laisser place à un épisode de virtuosité. Une citation très reconnaissable de la musique de Mendelssohn apparaît après un silence, mais est rapidement balayée. La suite de la *Paraphrase* propose diverses textures et timbres violonistiques. De plus en plus virtuose, elle se termine par une dernière montée d'arpèges, crescendo, poussant le violon au maximum de son registre et de sa nuance. Admirateur de Mendelssohn (dont il aime diriger les œuvres orchestrales), Widmann déclare qu'il partage son goût pour la vitesse, le travail sur le timbre et les changements de caractère soudains.

Véritable morceau de bravoure, sa pièce pour violon s'inscrit dans la tradition des paraphrases de concert sur un thème préexistant, genre en vogue au XIX^e siècle : on pensera par exemple à la *Paraphrase de concert sur Rigoletto* pour piano de Franz Liszt (ca. 1859), ou à la *Fantaisie sur Carmen* pour violon et orchestre de Pablo de Sarasate (1881). Depuis la création de la *Paraphrase sur la Marche nuptiale*, Carolin Widmann l'interprète souvent lors de ses concerts.

M. T.

CES ANNÉES-LÀ :

2015 : Jörg Widmann quitte son poste de professeur de clarinette et de composition à la Hochschule de Fribourg. Attentats de *Charlie Hebdo* et du Bataclan. Le *Chant funèbre* d'Igor Stravinsky est retrouvé dans les archives du Conservatoire de Saint-Petersbourg.

2016 : Décès de Pierre Boulez. Sortie de *Silence* de Martin Scorsese. Élection de Donald Trump. Création de l'opéra *Only the Sound Remains* de Kaija Saariaho.

2017 : Jörg Widmann est nommé professeur de composition à la Barenboim-Said-Akademie de Berlin, et directeur musical de l'Irish Chamber Orchestra ; création de son *Quintette avec clarinette*. Élection d'Emmanuel Macron.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– <https://www.joergwidmann.com> : le site du compositeur, en allemand et en anglais.

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Octuor à cordes en mi bémol majeur, op. 20

Composé en 1825. **Créé** en privé en octobre 1825 à Berlin, au domicile du compositeur, et en public le 17 mars 1832 au Conservatoire de Paris, par Pierre Baillot et les musiciens de son ensemble. **Nomenclature** : quatre violons, deux altos, deux violoncelles.

Né au sein d'une famille aisée, le jeune Felix reçoit une instruction complète, dont une formation musicale avec les meilleurs professeurs de Berlin. C'est en 1825, à seulement seize ans, qu'il compose son *Octuor à cordes*, dédié à son professeur de violon Eduard Ritz. Il ne s'agit pas de faire dialoguer deux quatuors à cordes, comme dans le *Double Quatuor à cordes n° 1* de Louis Spohr deux ans auparavant, mais d'écrire pour une grande formation de huit instruments où chacun tient une part importante, au sein d'une œuvre à la sonorité presque orchestrale.

Le premier mouvement commence avec un lyrisme fiévreux. Sur un fond de trémolos et de syncopes s'élève le thème du premier violon, qui revêt un caractère obsédant de par la répétition de ses arpèges ascendants, mais également par la façon dont ses motifs infiltrent tout le mouvement. Alors que cet *Allegro* donne à entendre une musique qui va constamment de l'avant, qui varie les textures et les échanges entre les musiciens, un épisode plus lent et *piano* se fait entendre dans la partie centrale : il donne la sensation d'un fort recueillement intérieur. Mais l'élan initial revient pour terminer le mouvement avec éclat.

L'*Andante* s'ouvre sur un contraste qui illustre l'esprit de tout le mouvement : aux cordes graves, dans un caractère plutôt sombre, succèdent les quatre violons plus lumineux. Mendelssohn alterne entre une musique tour à tour radieuse et tendue. Vers la fin, il accorde une importance particulière au premier violon afin de mettre en valeur Eduard Ritz. Devenu un ami proche de Felix, le violoniste décédera prématurément en 1832, année de la création publique de l'*Octuor*.

Le troisième mouvement est inhabituel à plusieurs égards : ce scherzo s'inscrit dans une mesure binaire et non ternaire ; il ne possède pas le trio central attendu. Ces écarts s'expliquent par une intention programmatique : Felix souhaitait illustrer des vers de « La nuit de Walpurgis » du *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe (« Traînées de nuages et voiles de brouillard / S'éclairent par le haut, / L'air passe dans le feuillage le vent dans les roseaux / Et tout s'évanouit ! »). L'écriture très volubile peut brusquement changer de caractère. Le scherzo, dont la légèreté est typique de Mendelssohn, disparaît dans une dernière élévation *decrescendo*.

Le *finale* est un rondo, fondé sur l'alternance d'un refrain et de couplets. Le refrain a la particularité d'être fugué, les instruments entrant à la suite sur le même motif. Avec ses nuances *forte* et sa grande densité polyphonique, ce *Presto* donne parfois l'impression d'une lutte contre le destin. Mais l'énergie juvénile et les échanges mélodiques entre les instrumentistes laissent pressentir le dénouement heureux de cette chevauchée endiablée.

Si l'*Octuor* est joué chez le compositeur en octobre 1825, à l'occasion de l'anniversaire d'Eduard Ritz, il n'est créé en public qu'en 1832, à Paris. Mendelssohn, qui séjourne dans la capitale française, entend sa partition sous les archets du violoniste Pierre Baillot et de son ensemble. Habités à défendre un répertoire exigeant, les instrumentistes sont

chaleureusement salués par le compositeur. Ils rendent ainsi un bel hommage à Ritz, décédé quelques semaines auparavant.

Carolin Widmann, qui interprète régulièrement l'*Octuor* et le *Concerto pour violon* de Mendelssohn, possède un autre lien avec le compositeur romantique : elle enseigne le violon à la Hochschule de Leipzig, le plus ancien conservatoire d'Allemagne, fondé par Mendelssohn en 1843.

Matthias Tocco
(Élève dans la classe d'histoire de la musique d'Hélène Cao au CRR de Paris)

CES ANNÉES-LÀ :

1825 : Naissance de Charles Garnier et de Johann Strauss fils. Sacre de Charles X à la cathédrale de Reims ; Rossini compose pour cette occasion *Le Voyage à Reims*. Beethoven termine son *Quatuor à cordes n° 15*, op. 132. Mort de Jacques-Louis David et d'Antonio Salieri.

1832 : Naissance de Gustave Doré. Honoré de Balzac publie la première version du *Colonel Chabert*. Création de l'ouverture *Les Hébrides* de Mendelssohn. Premiers concerts parisiens de Frédéric Chopin. Décès de Jean-François Champollion.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn. La lumière de son temps*, Fayard, 2008 : la biographie de référence en langue française.



TOURNÉE ASIE 2026

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
JAAP VAN ZWEDEN
MAO FUJITA & ALEXANDRE KANTOROW

15 MAI...NANKIN (JIANGSU CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

16 MAI...SHANGHAI (SHANGHAI SYMPHONY HALL)

18 ET 19 MAI...PÉKIN (NATIONAL CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

22 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

23 MAI...KAOHSIUNG (NATIONAL KAOHSIUNG CENTER FOR THE ARTS)

24 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

27 ET 28 MAI...TOKYO (SUNTORY HALL)

29 MAI...NAGOYA (AICHI PREFECTURAL ARTS THEATER)

30 MAI...KYOTO (KYOTO CONCERT HALL)

31 MAI...YOKOHAMA (MINATO MIRAI)

radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL





PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION

SAISON 2026-2027

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance



CAROLIN WIDMANN

VIOLON

Carolin Widmann a reçu en 2017 le Prix d'État bavarois pour la musique. Elle est également lauréate d'un International Classical Music Award (catégorie concerto) pour son enregistrement Ces concertos pour violon de Mendelssohn et de Schumann avec le Chamber Orchestra of Europe, paru en août 2016 chez ECM, qu'elle dirige elle-même depuis son violon.

Nommée « Musician of the Year » aux International Classical Music Awards 2013, Carolin Widmann s'est produite avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Česká filharmonie, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Radio-Symphonie-Orchester Wien, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, sous la direction de chefs tels que Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Riccardo Chailly, Edward Gardner, Vladimir Jurowski, Sakari Oramo, Daniel Harding, François-Xavier Roth, Santtu-Matias Rouvali et Jukka-Pekka Saraste. Elle se produit également dans des festivals de premier plan tels que le Musikfest Berlin, le Festival de Salzbourg, le Festival de Lucerne Festival, le Festival du Printemps de Prague, le Festival Pau Casals et le Festival d'Automne à Paris.

Parmi ses engagements récents figurent des collaborations avec le London Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre symphonique national danois, l'Orchestre philharmonique de Séoul, le Royal Scottish National Orchestra, le Münchner Philharmoniker, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Irish Chamber Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Stockholm, le Hallé Orchestra, l'Orchestre symphonique de la radio néerlandaise, le City of Birmingham Symphony Orchestra et le WDR Sinfonieorchester Köln.

Au cours de la saison 2025-2026, Carolin Widmann fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre du Festival de Budapest, la Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre symphonique d'Aalborg et le Bruckner Orchester Linz. Parmi ses autres projets figurent des retours auprès du City of Birmingham Symphony Orchestra, du NDR Radiophilharmonie Hannover et de l'Orchestre Gulbenkian, ainsi qu'une tournée en Allemagne avec l'Akademie für Alte Musik Berlin dans un programme dirigé depuis le violon. Carolin Widmann est également artiste en résidence à la Philharmonie Essen pour cette saison, y menant plusieurs projets de musique de chambre, symphoniques et pédagogiques. D'autres projets de musique de chambre incluent des récitals à la Pierre Boulez Saal et au Wigmore Hall.

Carolin Widmann joue un violon Giovanni Battista Guadagnini de 1782, mis à disposition par une fondation.



Jörg Widmann © Marco Borggreve

JÖRG WIDMANN

CLARINETTE

Jörg Widmann est l'un des artistes les plus polyvalents de sa génération. À partir de 2026, il occupe le poste de directeur artistique de la Lucerne Festival Academy, qui constitue, depuis sa fondation par Pierre Boulez en 2004, un pilier essentiel du festival dans le domaine de la musique contemporaine. Au cours de la saison 2025-26, il se produit dans le monde entier à la fois en tant que clarinetiste, chef d'orchestre et compositeur — notamment pour sa troisième saison en tant que premier chef invité de la NDR Radiophilharmonie. Il est également chef associé du Münchener Kammerorchester et partenaire artistique de la Sinfonietta Riga.

À la suite d'engagements importants avec l'Orchestre philharmonique de Séoul et l'Orquesta y Coro Nacionales de España, l'un des axes principaux de la saison 2025-2026 sera les États-Unis : il dirigera pour la première fois le Cleveland Orchestra, l'Atlanta Symphony Orchestra et le Detroit Symphony Orchestra. Parmi ses autres engagements en tant que chef invité figurent l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Radio Filharmonisch Orkest, l'Orchestre symphonique national de Taïwan, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Bamberger Symphoniker. En tant que chef associé, il effectuera une tournée en Amérique du Sud avec le Münchener Kammerorchester.

Parmi les temps forts de février 2026 figure le *Concerto pour clarinette Zones of Blue* d'Olga Neuwirth, dédié à Jörg Widmann, créé avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Sir Simon Rattle. Autre moment important : la création mondiale de la nouvelle œuvre de Jörg Widmann, *Jupiter-Etude*, dans le cadre du Festival Mozart de Würzburg en juin 2026.

Des partenaires de longue date en musique de chambre tels qu'Isabelle Faust, Pierre-Laurent Aimard, Carolin Widmann, le Hagen Quartet, le Signum Quartet et l'Amabile Quartet se produiront avec Jörg Widmann dans des salles comme l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie d'Essen, le Muziekgebouw, le Konzerthaus Wien, l'Auditorio Nacional de Música, le Toppan Hall et la Boulez Saal.

Widmann a créé le *Concerto pour clarinette über* de Mark Andre lors des Donauessinger Musiktage 2015. Parmi les autres concertos pour clarinette qui lui sont dédiés figurent *Musik für Klarinette und Orchester* (1999) de Wolfgang Rihm et *Cantus* (2006) d'Aribert Reimann.

Ses œuvres sont régulièrement interprétées par des chefs tels que Daniel Barenboim, Daniel Harding, Kent Nagano, Franz Welser-Möst, Christian Thielemann, Iván Fischer, Andris Nelsons et Sir Simon Rattle, et créées par des orchestres tels que les Wiener et Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, le Concertgebouw Orchestra Amsterdam, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra, entre autres. Jörg Widmann a été compositeur en résidence auprès du Berliner Philharmoniker durant la saison 2023-2024. Cette résidence s'est conclue par la création mondiale de son Concerto pour cor. Jörg Widmann a étudié la clarinette avec Gerd Starke à Munich et Charles Neidich à la Juilliard School de New York, avant de devenir lui-même professeur de clarinette et de composition, d'abord à la Haute école de musique de Fribourg-en-Brisgau, puis, depuis 2017, titulaire de la chaire de composition à la Barenboim-Said Academy Berlin.

En juin 2024, il a été nommé membre de l'Académie royale de musique de Suède en reconnaissance de ses mérites artistiques. Il est membre de l'Académie bavaroise des beaux-arts, de l'Académie libre des arts de Hambourg (2007), de l'Académie allemande des arts de la scène et de l'Académie des sciences et des lettres de Mayence (2016), et a reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Limerick (Irlande) en février 2023. En juillet 2025, Jörg Widmann a été élu président de la Société internationale Max-Reger. Il a étudié la composition avec Kay Westermann, Wilfried Hiller, Hans Werner Henze et Wolfgang Rihm. Ses œuvres continuent de recevoir de nombreuses distinctions, notamment le Prix Bach de la Ville de Hambourg ainsi que le Prix de musique de la Ville de Munich.

FLORIANE BONANNI

VIOLON

Floriane Bonanni obtient les Premiers Prix de violon et de musique de chambre au CNSMD de Paris puis son Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur. Depuis 2003, elle est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle est régulièrement invitée à de nombreux festivals en tant que chambriste (avec son ensemble Stora composé de solistes et de chambristes du Philhar, en quatuor, avec l'ensemble de musique contemporaine TM+, dans la saison de musique de chambre de Radio France avec des artistes tels que la violoniste Patricia Kopatchinskaja ou encore le pianiste Andrei Korobeinikov...), et compose et interprète régulièrement des musiques pour « l'Atelier Fiction » de France Culture (roman de Yoko Ogawa ou d'Emily Brontë, cycle Racine...) ou pour des pièces de théâtre (Comédie-Française). Elle enregistre également de nombreuses musiques pour le cinéma ou pour le théâtre signées par la compositrice Marie-Jeanne Serero. La passion qu'elle éprouve pour tous les arts l'a amenée à travailler avec des metteurs en scène de théâtre : Alain Françon (Les Trois Sœurs, La Cerisaie, La Villégiature...), Denis Podalydes (Les Méfaits du tabac), Éric Ruf (Peer Gynt)... Elle joue à la Comédie-Française, au Festival d'Avignon, au Grand Palais et dans d'autres théâtres et scènes nationales. Elle travaille également pour le cinéma avec le réalisateur René Féret ou encore avec le circassien Camille Boitel. Elle imagine et met en scène des spectacles mêlant musique et théâtre. Ses spectacles originaux et poétiques sont joués en France et à l'étranger (Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre du Jeu de paume d'Aix-en-Provence, Journées musicales Marcel Proust, « Les Enfants » de Radio France, Sibiu Festival, Timisoara Festival, Théâtre Bulandra de Bucarest, Théâtre de l'Orangerie à Genève, Festival international de théâtre et musique à l'Opéra de Sydney...).

EUN JOO LEE

VIOLON

Formée à Séoul, en Corée du Sud, Eun-Joo Lee arrive à Paris à l'âge de 18 ans pour poursuivre ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle obtient une licence et un master dans la classe de Roland Daugareil, avant d'intégrer le DAI contemporain auprès de Hae-Sun Kang. Musicienne polyvalente, communicative et ouverte à tous les répertoires, elle se produit en soliste, en musique de chambre et au sein de divers ensembles. Elle est membre du Trio Sacher, a joué au sein du Quatuor Élysée et collabore avec des formations telles que Le Balcon et l'Ensemble Blank, en Corée du Sud. Invitée dans de nombreux festivals internationaux — Festival Messiaen, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival Pablo Casals, Cordes en Ballade, La Grange aux Pianos, Festival de PyeongChang —, elle y est cheffe d'attaque des seconds violons depuis 2019. Lauréate de la Fondation Banque Populaire et artiste Génération Spedidam avec le Trio Sacher, Eun-Joo Lee est, depuis avril 2019, seconde soliste des seconds violons à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

ANA MILLET

VIOLON

Née à Buenos Aires en 1984, Ana Millet commence ses études de violon à l'âge de quatre ans au Centre Pierre Rode avec Robert Papavrami, puis au CNR de Limoges avec Zacharia Zorin. Elle entre en 2000 au CNSMD de Paris dans la classe de Boris Garlitsky et obtient en 2004 un Premier Prix de violon. Cette même année, elle intègre le cycle de perfectionnement en violon solo ainsi que la classe de Claire Désert et Ami Flammer en formation supérieure de musique de chambre (trio avec piano) avec comme partenaires Hélène Latour et Nima Sarkechik. Elle a été la violoniste du groupe Langage Tango avec lequel elle s'est produite en France, en Espagne, en Italie, etc. et a enregistré deux albums. Pendant plusieurs années, elle travaille avec de nombreux ensembles et orchestres, sous la direction de Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel. Musicienne titulaire de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle se produit lors de concerts de musique de chambre avec le Quatuor à cordes Amarcord, le Quintette Sergio Gruz et d'autres formations.

CLARA LEFÈVRE-PERRIOT

ALTO

Clara Lefèvre-Perriot commence son apprentissage de la musique par le violon au CRR de Cergy Pontoise. Après avoir participé, en tant que violoniste, à la session 2011 de l'Orchestre français des jeunes, elle décide de se consacrer à l'alto. Elle est récompensée en décembre 2013 du Deuxième prix au concours des jeunes altistes et entame son cursus de licence au pôle supérieur de Paris-Boulogne à la rentrée suivante. Elle intègre le CNSMD de Paris dans la classe de Sabine Toutain, et obtient en 2019 son master d'alto. Invitée par le chef d'orchestre Kwamé Ryan à Trinidad et Tobago en août 2015 pour participer au programme CONNECTT, elle part au Mexique en tournée avec l'Orchestre de Lutetia en 2016 puis en Chine avec l'Orchestre de la Sorbonne. Elle participe à la session du Jeune orchestre européen Hector Berlioz en compagnie des Siècles en 2015 et réussit le concours de l'Académie de l'Orchestre de Paris en 2016. Elle est par la suite régulièrement appelée en tant que musicienne supplémentaire à l'Orchestre national de Lille et à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, avant d'intégrer, en septembre 2017, l'Orchestre Philharmonique de Radio France en qualité d'altiste du rang. Passionnée de musique de chambre, elle se produit plusieurs fois en quintette dans la grande salle de la Philharmonie de Paris dans le cadre des préludes aux concerts de l'Orchestre de Paris et participe à de nombreux festivals. L'Orchestre Philharmonique de Radio France proposant régulièrement à ses membres de se produire en musique de chambre, elle est amenée à jouer dans diverses formations avec des programmes variés.

JÉRÉMY PASQUIER

ALTO

Jérémy Pasquier a étudié l'alto au CNSMD de Paris, dans la classe de Sabine Toutain. Depuis lors, il a participé à de nombreux festivals (Pablo Casals à Prades, Radio France et Montpellier, Clairvaux, Jeunes Talents, Musicales de Bagatelle...), où il a rencontré des artistes tels que Jean-Bernard Pommier, Claire Désert, Marielle Nordmann, Roland Pidoux ou Philippe Muller. Jérémy Pasquier est membre du Trio à cordes Jacob, aux côtés de Sarah et Raphaël Jacob, avec lequel il se produit régulièrement. En 2010, Jérémy Pasquier intègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il joue un alto de Pietro Giovanni Mantegazza fait à Milan en 1796.

RENAUD GUIEU

VIOLONCELLE

Renaud Guieu commence le violoncelle dès l'âge de cinq ans dans la classe de François Baduel à l'École nationale de musique d'Aix-en-Provence. En 1998, il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux. Il y obtient son Prix de musique de chambre et son Diplôme de formation supérieure. Il travaille également auprès de Xavier Phillips, Jean-Guilhen Queyras, Itamar Golan, Valentin Erben et Frans Helmerson, et dans le cadre de la formation ProQuartet. Il rejoint le Quatuor avec piano Gabriel, avec lequel il enregistre un disque consacré aux quatuors de Saint-Saëns et de Joseph Jongen, ainsi qu'un disque enregistré sur le vif au Bunka Kaikan de Tokyo avec les quatuors de Fauré et de Chausson. Il enregistre également en compagnie de Roland Pidoux un cycle de mélodies de Reynaldo Hahn transcrit pour ensemble de violoncelles. Renaud Guieu est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2002. Avec les membres du pupitre de violoncelles, il fonde l'ensemble les Phil'Art'Cellistes, pour lequel il réalise également de nombreuses transcriptions originales. Ils enregistrent le disque « De la matière à la couleur » (Saphir Productions).

ARMANCE QUÉRO

VIOLONCELLE

Armance Quéro commence le violoncelle dès son plus jeune âge avec la méthode Suzuki et Carlos Beyris. Diplômée du CNSMD de Paris en 2012 dans la classe de Roland Pidoux et de Xavier Phillips, elle poursuit ses études auprès de Miklos Pérenyi à l'Académie Liszt de Budapest et à la Fondation Vuitton avec Gautier Capuçon. Elle bénéficie également des conseils de Gary Hoffman, Anner Bylisma ou encore Philippe Muller lors de master-classes. Elle s'est distinguée dans plusieurs concours internationaux, notamment en remportant, en 2010, le Troisième Prix au Concours international de Belgrade et est lauréate de la Société Générale, de l'Adami et de la Fondation de France. Elle se produit aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, notamment aux côtés de Svetlin Roussev et Alexandre Paley dans le Triple Concerto de Beethoven ou sous la direction de Frank Braley et l'Orchestre de chambre de Wallonie Bruxelles, à Colmar, en 2017. Après avoir été, durant presque trois ans, violoncelle co-soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, elle rejoint l'Orchestre Philharmonique de Radio France (3e soliste) en 2022. Elle est par ailleurs la marraine du Festival Musiques en Montravel depuis 2020. Enfin, en parallèle de sa carrière d'interprète, Armance Quéro a soutenu un master de musicologie à la Sorbonne en 2018, sous la direction de Jean-Pierre Bartoli. Le sujet de son travail portait sur Fernand Pollain, violoncelliste et interprète français du début du XXe siècle, créateur et dédicataire de nombreuses pièces de l'époque.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent. Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par

les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dupapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Veneri Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *d'Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher. Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrons également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Alstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo

Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

**Responsable de production /
Régisseur général**
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination
artistique**
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale**
Benjamin Lacour

**Chargées de production /
Régie principale**
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /
Administration**
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

**Responsable
de relations média**
Diane de Wrangel

**Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques**
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable du parc
instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

**Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale**
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guilloite
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Carlin Widmann © Lennard Ruehle

Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

